

# Cameroun/Au lendemain de la présidentielle La longue attente des résultats commence

AFP  
Yaoundé/Cameroun

Ceux-ci pourraient en effet ne pas être connus avant deux semaines.

UNE longue attente des résultats, qui pourrait durer deux semaines, a débuté hier au Cameroun au lendemain d'une présidentielle marquée par une forte abstention et des violences dans les régions anglophones de l'ouest, mais sans incident majeur dans le reste du pays.

Le président Paul Biya, 85 ans dont près de 36 au pouvoir, brigait un 7e mandat consécutif et est de loin le favori face aux sept candidats qui l'affrontaient.

"Deux semaines ! Ici, on vient de finir le dépouillement et je reçois déjà des nouvelles d'autres bureaux de vote, pourquoi on va encore attendre deux semaines ?", pestait dimanche soir François, 22 ans, dans un bureau de vote de Yaoundé.

Légalement, les procès-verbaux de chaque bureau, après vérifications par Elecam, l'organe chargé d'organiser les élections au Cameroun, doivent être transmis au Conseil constitutionnel qui est le seul habilité à proclamer des résultats, sous quinzaine après le scrutin.

Mais, dès dimanche soir, les résultats de centaines de bureaux de vote sur 25 000 installés dans tout le pays, circulaient sur les



Photo : AFP

Si le dépouillement a débuté immédiatement après le vote, les résultats ne devraient être rendus publics que dans deux semaines.

messageries Whatsapp, Facebook et Twitter.

Plusieurs candidats d'opposition avaient multiplié les appels à leurs militants à surveiller le dépouillement des votes pour éviter la fraude, après avoir surveillé le déroulement du scrutin.

"L'heure est grave. Levez-vous, préparez vous à défendre votre victoire, parce qu'il y a des choses incroyables qui sont en train de se dérouler", a déclaré sur Facebook Cabral Libii, candidat à la présidentielle et benjamin du scrutin qui, à 38 ans, a fortement mobilisé durant la campagne.

Avant le scrutin, le camp de Maurice Kamto, candidat de poids de l'opposition rejoint tardivement par un autre candidat majeur, Akere Muna, avait indiqué

qu'il n'accepterait "aucun résultat" si des cas de fraude étaient avérés.

**APPEL A LA "RESPONSABILITE"** • "J'invite tous les acteurs politiques (...) à faire preuve d'un sens de responsabilité afin que le processus qui a si bien commencé se termine dans le même esprit", leur a répondu après la fermeture des bureaux, Paul Atanga-Nji, ministre de l'Administration territoriale, sur un média d'Etat. "Toute forme de remise en cause du verdict des urnes en dehors des voies légales ne sera pas tolérée", a-t-il prévenu.

"Je vous recommande fortement de ne vous associer à aucune opération de violence ni d'insurrection", a corroboré sur Twitter Grégoire Owona, ministre du

Travail et secrétaire général adjoint du parti au pouvoir, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC). Dans les deux régions anglophones frappées depuis un an par un conflit meurtrier entre des séparatistes et l'armée, des troubles ont émaillé le scrutin, auquel très peu de votants ont participé.

A Buea, capitale du Sud-Ouest anglophone quadrilée par d'imposantes forces de sécurité, les bureaux de vote ont été désertés tout au long de la journée, ont constaté des journalistes de l'AFP.

"On s'ennuie, personne ne vient voter, les gens sont restés chez eux parce qu'ils avaient peur", déclarait Georges Fanang, scrutateur d'un parti d'opposition

dans un bureau de la ville. Des coups de feu ont été entendus dans les deux capitales régionales, Buea et Bamenda, toute la journée et trois hommes armés, séparatistes présumés qui tiraient sur des passants, ont été abattus par les forces de l'ordre à Bamenda.

**FAIBLE PARTICIPATION** • Selon Hans de Marie Heungoup, chercheur à l'International Crisis Group (ICG), "quasiment tous les retours nous parvenant situent le taux de participation en deçà de 5%" dans ces régions anglophones du Sud-Ouest et du Nord-Ouest où plus de 300 000 personnes ont dû fuir leur domicile. Dans le reste du pays, le vote s'est déroulé sans incident majeur rapporté, notamment à Yaoundé et Douala, capitales politique et économique.

Dans la région de l'Extrême-Nord, "verrou" de l'élection car la plus peuplée du Cameroun, il n'y a eu que très peu de représentants de partis d'opposition, censés surveiller le bon déroulement du vote, selon des témoignages concordants.

Dans cette région sinistrée par les assauts des jihadistes de Boko Haram depuis quatre ans, 74% de la population vit sous le seuil de pauvreté contre 37,5% au niveau national.

Outre Paul Biya, sept candidats attendent les résultats des urnes, parmi lesquels deux pourraient espérer un score significatif : Maurice Kamto et Cabral Libii.

## L'Afrique en bref

• Côte d'Ivoire/Elections. Le PDCI accuse le pouvoir

A cinq jours des élections locales, le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), l'un des trois grands partis de Côte d'Ivoire, a accusé hier le pouvoir de comploter pour "le faire disparaître".

• Egypte/Antiterrorisme. 52 jihadistes présumés et trois militaires tués dans le Sinaï

Cinquante-deux jihadistes présumés et trois militaires ont été tués dans le cadre d'opérations "antiterroristes" dans la région égyptienne du Sinaï (est) où les forces de défense mènent une vaste campagne contre le groupe Etat islamique (EI), a annoncé hier l'armée.

• Libye/Conflit. Arrestation d'un chef jihadiste égyptien dans l'est

Un chef jihadiste égyptien Hicham el-Achmawy a été arrêté hier dans l'est libyen au cours d'une opération militaire dans la ville de Derna, a annoncé le porte-parole des forces du maréchal Khalifa Haftar.

• Mali/Jihadistes. Force du G5 Sahel : des opérations en octobre



Photo : AFP/L'Union

La force antijihadiste du G5 Sahel, qui tarde à se déployer après un attentat contre son quartier général et en raison de problèmes de financement, a programmé des opérations en octobre, a annoncé lundi la ministre française des Armées Florence Parly.

• Nigeria/Présidentielle. Abubakar : les doutes de Buhari

Le président nigérian Muhammadu Buhari a jugé dimanche "suspect" l'élection le week-end écoulé d'Atiku Abubakar comme candidat présidentiel du principal parti d'opposition, mettant en doute son honnêteté.

• RD Congo/Accident. Collision dans l'ouest : 53 morts selon le nouveau bilan officiel

Un total de 53 personnes sont mortes dans la collision et l'explosion samedi d'un camion-citerne dans l'ouest de la République démocratique du Congo, selon un nouveau bilan provisoire publié hier par le ministère congolais de la Santé.

# Corée du Sud/Fête nationale Une coopération exemplaire

AN  
Libreville/Gabon

C'EST sur fond de rappels historiques sur l'excellence des relations entre la Corée du Sud et le Gabon qu'a été célébrée dernièrement à Libreville la fête nationale du pays du matin calme. En présence des personnalités gabonaises et des amis de Séoul, l'ambassadeur de Corée du Sud au Gabon, Chungnam Park, s'est félicité de la diminution des tensions qui ont émaillé ces dernières années la péninsule coréenne, notamment avec les échanges des menaces d'attaques nucléaires entre les présidents américain et nord-coréen. L'exacerbation de ces tensions a été stoppée grâce à la tenue des Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang auxquels la Corée du Nord a participé. Le diplomate



Photo : Adjaï Ntoutoume

L'ambassadeur de Corée du Sud au Gabon, Chungnam Park, s'adressant à...

coréen n'a pas manqué de solliciter du Gabon et de la communauté internationale un appui conséquent dans les négociations en cours pour promouvoir la paix dans la péninsule coréenne.

Sur le strict plan des relations bilatérales, beaucoup d'actions confirment la solidité de cette coopération. Récemment, a cité l'ambassadeur sud-coréen, dans le cadre de l'exten-

sion du réseau de fibre optique de la cabine 4 lancée dernièrement à Meyo-Kyè (Bitam), la société Korea Telecom (la principale entreprise coréenne de télécommunications) installera 522 kilomètres de fibre optique, contribuant ainsi à faire du Gabon "le hub informatique de l'Afrique centrale". En outre, un protocole d'accord de coopération a été signé entre l'hôpital Al-



Photo : Adjaï Ntoutoume

... ses collègues diplomates et aux amis de Séoul.

bert Schweitzer et un lycée coréen. C'était en août dernier. S'agissant justement de cet hôpital de Lambaré, le diplomate a fait remarquer qu'en 1963, "un célèbre professeur coréen est venu au Gabon où il a passé deux semaines dans cet établissement avec le Dr Albert Schweitzer. Un de ses étudiants est maintenant enseignant dudit lycée, et c'est lui qui a pris l'initiative d'organiser ce proto-

cole d'accord". Sur le plan culturel, une troupe de break-dance coréenne s'est produite à l'école Ruban Vert avec la participation d'un groupe gabonais, fan de musique et de danses coréennes. L'ambassadeur a souhaité le renforcement de cette coopération culturelle afin que la musique populaire coréenne soit particulièrement appréciée de la jeunesse gabonaise.